



LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

118^e Année – N° 4



Août - Septembre 92

**BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**



En route vers le Mont, comme le 23 juillet !

LE GRAND PÈLERINAGE à ST MICHEL
Dimanche 27 septembre
sera présidé par Monseigneur Lorenzo ANTONETTI
Nonce Apostolique en France



PRIÈRE DU XV^{ème} SIÈCLE

Glorieux Saint Michel Archange,
A vous rends grâces et louanges
De tout mon cœur, dévotement,
En vous suppliant humblement.
Qu'envers Jésus-Christ, notre Père,
Et Marie sa fille et mère,
Fassiez que pardon me soit fait
De ce que je puis avoir méfait
Durant tout le cours de ma vie.
A jointes mains merci vous prie :
Car vous avez la connaissance
Des bonnes âmes, et puissance
Recevoir et mener en gloire.
Si veuillez avoir en mémoire
Mon âme, quand l'heure viendra
Que du corps partir lui faudra :
Par vous soit conduite tout droit
En paradis ; que Dieu l'octroie.

extrait du livre "Quis ut Deus de V. KLEE, éd. Archivum angelicum.



LE MOT DE NOTRE ÉVÊQUE :

LE PÈLERINAGE ANNUEL A TRAVERS LES GRÈVES *Combien étaient les pèlerins ce jeudi 23 Juillet 1992 ?*

Mille cinq cent, à peu près. Ils ont pris le chemin du Mont-Saint-Michel à la suite de millions de pèlerins qui, durant des siècles, ont dû traverser par l'eau pour arriver jusqu'au Mont. Ils ont pris la suite de ce pèlerinage renouvelé, qui, depuis 46 ans, a retrouvé vie, et traditionnellement, rassemble pour un pèlerinage diocésain tous les enthousiastes qui ont pu se libérer fin juillet. Certains ont déjà fait de nombreuses traversées.

C'est toujours un événement que cette journée. Pêle-mêle, adultes, enfants, jeunes, aînés, laïcs, religieux et religieuses, prêtres de toutes conditions et de tous pays sont réunis. La tenue adéquate est le short et les sandalettes, ou les pieds nus, car il faut prévoir que l'on passera dans l'eau à plusieurs reprises. Il arrive même que ce soit un peu profond : j'ai vu des enfants sur les épaules des adultes lors des précédentes traversées. Cette année, le soleil était là ; l'ambiance aussi, très fraternelle. Un groupe important de "gens du voyage" était présent et se mêlait fort bien à l'ensemble. J'ai repéré un prêtre libanais, un prêtre luxembourgeois, un prêtre belge, un futur pasteur allemand, et sans doute d'autres que je n'ai pu rencontrer personnellement.

C'est toujours un événement, au Mont, pour les touristes que de voir aborder cette troupe qui va commencer par se laver les pieds, puis montera à l'église abbatiale pour la messe : là-haut, nous étions bien deux mille cinq cents. Le pique-nique, puis une célébration reprenant le thème de la journée : "Un monde sans frontières", ont amené jusqu'à l'heure du reflux de l'eau et du retour par les grèves pour une partie des pèlerins.

Ce pèlerinage me semble significatif : l'effort n'est pas considérable : sept kilomètres, peut-être un peu plus cette année, car il a fallu faire un détour pour éviter la tange dans laquelle on enfonce. Mais la démarche est symbolique : passer l'eau pour aller vers le lieu de l'Eucharistie, comme on passe par le baptême pour accéder à l'Eucharistie. C'est bien une démarche biblique et chrétienne.

A la fin de la journée, beaucoup ont pensé : "Je reviendrai l'an prochain". Sans oublier qu'il y a d'autres rendez-vous, l'un des plus importants étant la **fête de la Saint-Michel** : le dimanche 27 septembre, l'Abbatiale et l'église Saint-Pierre seront remplies de pèlerins. Et la célébration sera présidée par **Monseigneur ANTONETTI**, Nonce apostolique, c'est-à-dire représentant du Pape en France. Nous serons nombreux au Mont, ce jour-là. Le pèlerinage est plus vivant que jamais. Rendons-en grâce à Dieu".

Jacques FIHEY
Evêque de Coutances et Avranches.

FÊTES SAINT MICHEL 1992

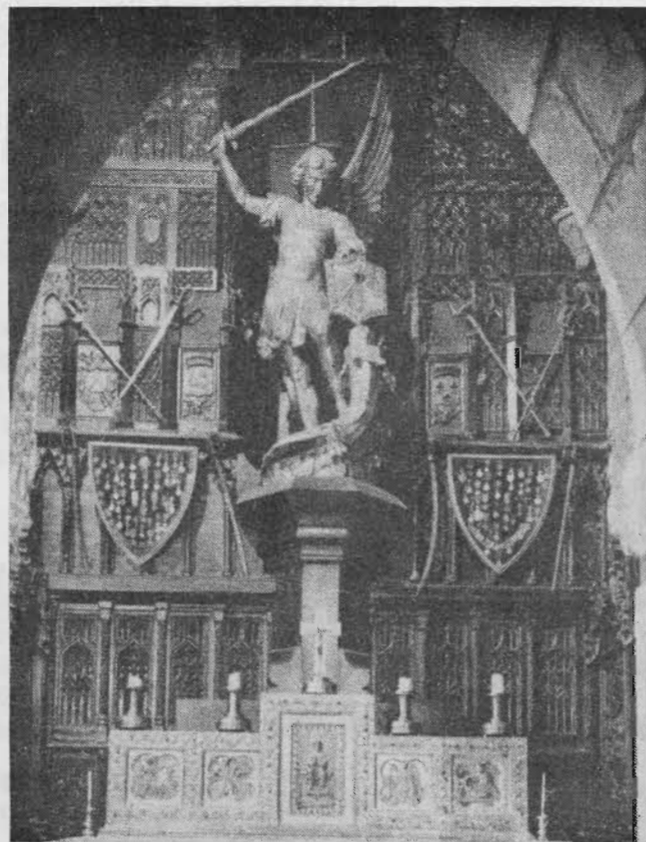
(Trois jours de prière)

- **SAMEDI 26 SEPTEMBRE** (Eglise St-Pierre) :
Messes : 9 h. 45 - 11 h. - 12 h. 30 ; **Vêpres** : 15 h.

- **DIMANCHE 27 SEPTEMBRE : SOLENNITÉ**
 En présence de **Mgr Fihey**, évêque de Coutances et sous la présidence de **Mgr Antonetti**, archevêque, nonce apostolique à Paris
 Chargé des relations diplomatiques entre le St-Siège et la France.
Messes : 9 h. 45 et 11 h., Eglise St-Pierre
 11 h. 30, Eglise Abbatiale
 15 h. 30, **Vêpres**

- **MARDI 29 SEPTEMBRE**
 (Jour de la St Michel)
 Eglise St-Pierre :

Messe : 11 h.
Vêpres : 15 h. 30.



A NOS AMIS LECTEURS

Je tiens personnellement à remercier les abonnés qui ont répondu à l'appel relatif au renouvellement des abonnements.

Nombre d'abonnés.....	1300
Nombre de rappels adressés en juillet.....	615
Abonnements réglés pour 1992 au 18 août.....	817
Abonnements restant dûs.....	483
Coût annuel des Annales.....	70.000
Somme encaissée pour 1992 au 15 août.....	49.020

N.B. Dans les 1300 abonnés ne sont pas compris les abonnements gratuits.
 J'adresse un nouvel appel aux 483 lecteurs en retard et je leur dis ma gratitude pour ce paiement.

P. RENARD
 Directeur des Annales

Vendredi 16 Octobre 1992

(Eglise Saint-Pierre)

FÊTE DE LA DÉDIDACE DU MONT

- **Messe** : 11 h.
- **Vêpres** : 15 h.

Célébration et homélie assurées par
 Monseigneur FIHEY, Évêque de Coutances.

PÈLERINAGE DES COMPAGNONS de SAINT MICHEL ARCHANGE

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE PRONONCÉE LE 10 MAI 1992,
EN L'ÉGLISE SAINT-PIERRE DU MONT-SAINT-MICHEL
PAR M. L'ABBÉ C. PH. CHANUT

Ce texte a été transcrit à partir d'un enregistrement. Nous avons conservé sa forme orale afin de ne point altérer cette méditation pastorale.

Chers pèlerins,

Assurément vous attendez qu'avant de commencer cette prédication, j'exprime le souhait de chacun en remerciant ceux qui ont bien voulu nous mener jusqu'ici et aussi le pasteur qui nous reçoit en son église ; en exprimant notre gratitude à M. le Curé pour l'accueil chaleureux qu'il nous fait dans son église, j'associe tous ceux qui ont préparé avec ardeur ce pèlerinage dont vous imaginez, après l'avoir accompli, la somme de travail d'organisation ; nous rendons grâce à Dieu qui a suscité les uns et les autres, nous qui nous présentons devant lui avec cette certitude confiante que nous décrivait tout à l'heure l'Apocalypse de Jean.

Que Saint Jean décrit-il ? Que voit-il ?

Ce qu'il voit n'est pas je ne sais quel événement futur et mystérieux qu'attendrait l'humanité, ce qu'il voit est en quelque sorte déjà le ciel sur la terre. Or le ciel sur la terre, c'est ce qui est parfaitement réalisé autour de l'Agneau immolé dans le sacrifice de la messe. Il est important, me semble-t-il, pour comprendre ce texte, de faire de la grammaire élémentaire et de regarder quels temps y sont employés. Lorsque vous attacherez de l'importance aux temps employés, vous vous apercevrez bien que ce que saint Jean décrit, c'est ce que vous êtes.

Une foule immense que nul ne peut dénombrer.

C'est assurément ce que représente l'Eglise établie dans toutes les nations, dans toutes les races, dans tous les peuples et dans toutes les langues ; nous nous tenons bien tous ensemble debout, devant le même trône et devant le même Agneau ; c'est-à-dire que nous sommes réunis à l'intérieur du sacrifice eucharistique, le sacrifice de l'Agneau immolé, le sacrifice de la Croix.

Les vêtements blancs.

Or, si nous pouvons nous tenir debout devant le trône, debout devant l'Agneau immolé, c'est bien parce que nous portons les vêtements blancs, parce

que nous sommes en état de grâce. Nul d'entre nous ne pourrait communier intimement à la présence de l'Agneau s'il n'était en état de grâce ou si nous n'attendions du Seigneur qu'il nettoie jusqu'aux plus petites de nos fautes, celles mêmes que nous commettons au cours de la célébration. Outre la préparation pénitentielle de la Messe, nous implorons à travers le Kyrie, le Gloria et jusqu'à l'intime moment de la communion le pardon, et nous le recevons : "Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et mon âme sera guérie". Tel est le vêtement de noces dont parlait le Seigneur, soulignant que celui qui se présenterait au banquet sacré sans le porter serait jeté dehors pieds et poings liés, là où sont les pleurs et les grincements de dents.

Les palmes à la main.

Quant aux palmes que nous voyons ces gens tenir à la main et où l'on a reconnu d'évidence celles du martyr, elles sont aussi la gloire des humbles, ce que nous avons à présenter à notre Dieu comme participation au sacrifice, nos propres sacrifices, nos efforts, nos mortifications, nos pénitences ; ce sont les pauvres biens que nous avons réalisés, ce sont nos pauvres douleurs assumées et offertes. Oui, ce que nous avons à présenter là, c'est nous-mêmes unis à Dieu et ces palmes sont bien celles de nos croix. Nous nous présentons nous-mêmes avec le bien accompli, avec les œuvres faites, avec l'ensemble de notre vie spirituelle, de notre vie d'observance et de notre vie dans le Christ, par le Christ et avec le Christ.

Ils viennent de la grande épreuve.

Nos vêtements ont été lavés, purifiés dans le sang de l'Agneau, car c'est bien par l'abaissement de la Croix que nous recevons la grâce, cette grâce qui nous permet de faire des œuvres dans la grande tribulation où nous sommes. C'est bien dans la grande épreuve, c'est-à-dire dans le monde tel qu'il est (ce monde dont d'une part nous disons qu'il est une vallée de larmes et que d'autre part nous ne voudrions pas quitter de sitôt) et c'est bien là le monde, ce monde de la grande épreuve, ce monde de la grande tribulation où, nous le savons bien, il n'est pas si facile d'être au Christ, d'observer la loi du Christ, de recevoir pleinement les secours qu'il nous a préparés, ni de croire aux vérités qu'il nous a enseignées.

C'est la grande épreuve parce que nous partageons avec toute l'Eglise l'expérience de Paul et Barnabé à Antioche de Pisidie : subissant le rejet de nos propres frères, vivant quelquefois douloureusement l'incompréhension de l'institution elle-même. La vie de l'Eglise est toujours semblable et reproduit toujours le même schéma de mort et de résurrection. Ainsi l'incompréhension qui frappe Paul et Barnabé dans la synagogue d'Antioche de Pisidie nous frappe tous, de manière publique ou de manière intime mais nous frappe tous. A un moment ou à un autre de notre vie, nous reproduisons ce même combat intérieur d'acceptation ou de rejet de la parole de Dieu, et c'est le combat que nous menons contre l'opresseur qui est notre attachement au Christ : voilà la palme que nous portons à la main !

Nous reproduisons ce même combat

Quiconque entre dans ce combat et se tient au plus fort de la bataille ne sera pas étonné qu'il lui faille se battre. Vous avez eu la sage imprudence, la sainte imprudence, de vous mettre sous la protection de saint Michel, ne vous étonnez pas d'être attaqués par son adversaire. Vous ne vous êtes pas mis sous la protection de Saint Michel pour demeurer à l'arrière, vous vous êtes mis sous la protection de Saint Michel pour combattre avec lui ; vous ne vous y êtes pas mis pour vous sauver, mais pour sauver les autres, et c'est bien pour cela que vous vivez déjà le combat intérieur et le combat extérieur, celui qui ronge l'âme, celui qui l'incline à baisser les bras, à ne plus combattre. La marche que vous avez faite jusqu'ici, dans des conditions climatiques difficiles, depuis le sanctuaire de Pontmain, vous a bien de temps en temps instillé à la pensée quelques-uns de ces découragements : A quoi cela sert-il ? Cela est-il bien nécessaire ? Dieu me demande-t-il ceci ? Dieu nous demande-t-il cela ? C'est ainsi que commence le combat intérieur et c'est là que nous participons à la victoire de Dieu sur Satan, à l'intérieur même de notre cœur. Si nous nous sommes mis de manière si particulière sous la protection de Michel, c'est pour qu'il assure en nous la réalité de ce combat et, à travers ce combat, la réalité de la victoire...

Qu'attendre de ce pèlerinage ?

Ce que nous attendons de ce pèlerinage, comme de tous ceux que nous avons déjà faits et que nous ferons, c'est de coopérer toujours plus intimement à l'œuvre de Jésus. Ce que nous voulons, c'est le règne de Dieu. Il ne nous suffit pas de le crier très fort dans nos cantiques, nous voulons le vivre. Or le lieu où ces choses se réalisent est précisément l'Eucharistie, la Messe. La Messe nous rassemble tout entiers et fait de nous le Christ lui-même. Aussi vrai que le pain sans levain que nous offrirons tout à l'heure sur la patène avec le vin mêlé d'eau dont nous ferons l'oblation dans le calice deviendront, par l'action du Saint-Esprit, le Corps, le Sang, l'Âme et la divinité de Notre Seigneur, aussi vrai ce que nous apportons ici de prières, d'efforts, de peines, de souffrances, de vie spirituelle, d'œuvres pies et d'œuvres miséricordieuses, toute cette bonne volonté alliée à la grâce divine que nous présentons à l'offertoire, tout cela deviendra aussi le Christ. Alors chacune de nos œuvres, chacune de nos peines, chacun de nos pas, chacune de nos prières, chaque chose que nous avons accomplie pour Dieu, par Dieu et avec Dieu et singulièrement ce que nous venons de vivre pendant ces trois jours, chaque chose deviendra chose de Dieu. Chacun de vos pas deviendra pas du Christ, chacun de vos actes d'amour deviendra acte d'amour du Christ. C'est ce que l'Apocalypse révèle très simplement si nous savons la lire avec le regard de la réalité divine.

Puisse le ministère de l'archange saint Michel nous persuader que nous sommes au Christ pour être sauveurs ! Amen.

Abbé C. Ph. CHANUT.

LA VIDÉO-CASSETTE SUR L'ASPECT SPIRITUEL ET RELIGIEUX DU MONT-SAINT-MICHEL VIENT DE PARAÎTRE

Nous avons commencé à la préparer voici plus d'un an ; sa production avait été demandée par le Conseil d'Orientation pastorale du Mont-Saint-Michel ; les premiers tournages avaient été réalisés lors du pèlerinage à travers les grèves de juillet 1991. Dès lors, tout au long de l'année, l'équipe de "Vidéo-Communication" de Grenoble, avec Jean-Michel Maldéra à la caméra, est venue tourner les plans extérieurs à bord d'un ULM, enregistrer les interviews des divers intervenants, choisir les aspects de l'Abbaye et du Mont, prendre les bancs-titres des manuscrits du Mont-Saint-Michel conservés à Avranches et surtout effectuer le reportage de la Saint-Michel de Printemps. Il a fallu ensuite réaliser le montage, auquel le père Renard et le père Béasse ont participé pendant deux jours



et (presque) deux nuits à Grenoble, visionner la copie primitive et y apporter quelques modifications : enfin, le 24 juillet arrivait au Mont la première livraison.

La Vidéo-Cassette est donc disponible.

Elle est en vente au Presbytère et à l'église Saint-Pierre au prix de 179 F. (port compris).

Sa durée est de 26 minutes.

Afin que les lecteurs des "Annales" puissent juger de son contenu, nous en donnons ci-dessous ce qu'on appelle en jargon technique, le "script", c'est-à-dire le texte des commentaires qui accompagnent les images et la teneur des divers interviews conservés. (Le texte du synopsis a été réalisé en collaboration étroite entre le responsable du sanctuaire et le réalisateur).

La vidéo-cassette sur le Mt-St-Michel :

“Le Mont-Saint-Michel, signe de Dieu pour les hommes”

TEXTE DES COMMENTAIRES ET DES INTERVIEWS

Commentaire.

Entre Normandie et Bretagne, à l'occident du continent européen, l'immuable pyramide de granit se dresse au milieu d'un désert de sable et d'eau aux mouvements incessants.

Surgie du fond des âges, cette gigantesque borne aux confins de la terre, de l'air et de la mer, ce promontoire rocheux que l'on appelle aujourd'hui Mont-Saint-Michel est le lieu du passage : passage de l'univers matériel à l'univers spirituel, passage du tangible à l'infini.

A la démesure du site s'ajoute celle du phénomène des marées dont l'amplitude est une des plus fortes du monde. Ainsi, au rythme imperturbable des cycles astrologiques du soleil et de la lune, la mer se retire ou envahit des centaines d'hectares de grèves.

Il n'en a pas toujours été ainsi, il y a seulement 10.000 ans, le Mont se trouvait à l'intérieur des terres et probablement entouré d'une épaisse forêt. Ce n'est qu'à la suite de la fonte des glaciers que la mer a commencé à façonner la baie. La première trace humaine sur le rocher est datée du VI^{ème} siècle de notre ère.

Interview Père Béasse.

“Eh bien le Mont-Saint-Michel ne s'appelait pas Mont-Saint-Michel à l'origine, c'était plutôt le Mont Tombe ainsi appelé parce qu'il avait la forme d'un tombeau.

Le Mont-Saint-Michel ne serait pas autre chose qu'un rocher désert, exactement comme est son voisin Tombelaine, s'il n'y avait pas à l'origine une volonté spirituelle, une volonté religieuse pour établir ici un lieu de culte.

Il y avait au moins deux chapelles, la Chapelle Saint-Symphorien, premier martyr des Gaules, qui était au bord du rocher, la Chapelle Saint-Etienne qui était à peu près à mi-côte, premier martyr chrétien, et ces chapelles étaient desservies par des ermites”.

Commentaire.

A la même époque, dans tout le bassin méditerranéen s'était développé un culte venu d'Egypte dès le III^{ème} siècle. Le culte de l'Archange Saint-Michel

Interview Frère Jean-Pierre Mouton.

“Dans les textes les plus récents de la Bible, on a des anges qui prennent des noms particuliers, on va les appeler les archanges.

Il y en a trois au moins les plus importants qui sont Raphaël, Gabriel et Michel. Michel, c'est une question, ça veut dire qui est comme Dieu”

Commentaire.

L'Archange Michel est symbole de la lumière opposée aux ténèbres, c'est un ange guerrier, chef des milices célestes. Dans le nouveau testament, l'Apocalypse de Saint Jean, nous le décrit terrassant l'énorme dragon : Satan. Mais il a également la charge de conduire les âmes à Dieu après avoir pesé leurs mérites. Son culte est apparu en Normandie au début du VIII^{ème} siècle.

Interview Frère Jean-Pierre Mouton.

“L'introduction du culte à Saint Michel au Mont Tombe, c'est l'an 708 avec l'évêque Aubert.

On raconte que Saint Michel lui est apparu pendant son sommeil en lui demandant d'aller lui bâtir un sanctuaire sur le Mont Tombe. Aubert devait être un évêque bien Normand puisque dans sa prudence il a hésité, pour ne pas dire renâclé à accomplir la chose, c'est pourquoi Saint Michel s'est fait plus pressant et lui a mis le doigt sur le crâne et donc devant cette épreuve irréfutable de la présence de l'ange, il est allé sur le Mont Tombe construire son sanctuaire”.

Commentaire.

A cette époque le Mont Tombe était entouré d'eau.

Interview Nicolas Simonet, Conservateur du Mt-St-Michel.

“Cette première communauté a subi la période des invasions normandes et le jour où les “horribles” pirates normands sont devenus les “très chrétiens” Ducs de Normandie. Ils ont voulu à ce qui devenait la frontière de leur Duché avoir des gens dont ils seraient absolument certains et c'est le moment où les grands féodaux commencent à construire leurs principautés en s'appuyant partout sur l'ordre bénédictin. Donc en 966 le Duc de Normandie chasse la 1^{ère} communauté du Mont-Saint-Michel et installe à sa place une nouvelle communauté, il fonde l'abbaye bénédictine et j'ai coutume de dire qu'il y a une troisième fondation qui est la fondation architecturale au Mont-Saint-Michel, car ce sont les bénédictins, une quarantaine d'années après leur arrivée qui prennent la décision de remplacer la petite église pour, au sommet du rocher, élever un grand sanctuaire.

A ce moment, on construisait à travers toute l'Europe de grandes églises vouées de pierres sur plan-cruciforme : on inventait l'art roman. La difficulté principale au Mont-Saint-Michel était de trouver une surface horizontale de 80 mètres environ, longueur envisagée du futur édifice.

En outre, la mentalité religieuse médiévale imposait l'attitude maximale pour toute construction dédiée à la Gloire de Dieu. Ainsi l'église abbatiale fut-elle bâtie en équilibre sur la pointe du rocher et soutenue par un ensemble de cryptes (Notre-Dame Sous Terre, Crypte des trente cierges).

Le jour où ce choix architectural a été fait, eh bien le monastère ne pouvait pas être construit comme les autres. Il ne s'étale pas, il s'étage”

Commentaire.

L'abbaye est un gage de développement économique et culturel. Les moines vont mettre la terre alentour en valeur, embellir les sanctuaires, les bâtiments

monastiques. Mais surtout, au temps des Ducs de Normandie, la communauté du Mont va porter l'art d'écrire et de décorer les livres à un haut point de perfection.

L'écriture est une source de richesse pour les moines, car les manuscrits se vendent à prix d'or, mais également de prestige, car elle attire les savants et les lettrés dans l'abbaye.

Ce sont en grande partie les documents issus du Mont-Saint-Michel; parfaitement conservés à la bibliothèque d'Avranches, qui nous ont permis de retracer l'histoire du site et d'établir notamment sa filiation au Mont Gargan en Italie du Sud, le plus grand centre de pèlerinage, dédié à St Michel, entre le Vème et VIIème siècle.

La production du scriptorium créé par l'abbé Maynard à la fin du Xème s'accroît et atteint son apogée sous l'abbatiat de Robert de Torigny.

Interview Nicolas Simonet.

"Une des dates importantes, c'est 1204, l'année où Philippe Auguste reconquiert le Duché de Normandie.

Philippe Auguste finance la construction d'un nouveau monastère, qu'on appelle la Merveille, un ensemble de deux bâtiments qui ont trois niveaux chacun.

D'un côté on a, tout en haut, le réfectoire des moines : ceux qui prient ; en dessous, on a l'hôtellerie dans laquelle on accueillait les pèlerins nobles ; en dessous, on a l'aumônerie dans laquelle on accueillait les pèlerins pauvres : ceux qui prient, ceux qui se battent, ceux qui travaillent.

À côté, nous avons le cloître, l'étage du spirituel. En dessous, il y a la salle de travail, c'est là que les moines copiaient leurs livres, c'est l'étage de l'intellectuel, et au rez-de-chaussée il y a le cellier pour engranger les nourritures matérielles. L'architecture représente la société et sa façon de penser"

Commentaire.

Si l'architecture romane mise en œuvre à l'origine par Guillaume de Volpiano se caractérisait par l'amour de la pierre, l'esthétique gothique se fonde au XIIIème siècle sur la quête de la clarté. Le poids des voûtes est alors porté par des arcs diagonaux et par conséquent, les murs qui ne sont plus porteurs peuvent être remplacés par des verrières.

Parallèlement aux édifices religieux, le village et les fortifications au pied du Mont se développent, surtout aux 14ème et 15ème siècles lorsque les invasions anglaises vont se succéder.

Interview Nicolas Simonet.

"C'est la fin du Moyen Âge, c'est la grande crise finale du Moyen Âge qui se traduit notamment par la Guerre de cent ans. Le Mont-Saint-Michel en est un des hauts lieux puisqu'il est une des trois places fortes qui n'ont jamais été prises par les Anglais.

Pendant trente ans, le Mont a été assiégé par les Anglais. Il y avait sur le rocher 119 chevaliers qui ont résisté"

Commentaire.

Pendant le siège, en 1421, pour des raisons indépendantes de la guerre, le chœur de l'église romane s'effondre. Ce ne sera qu'après avoir bouté les Anglais hors de France et dans l'enthousiasme de la libération totale du territoire que les moines entreprendront la reconstruction. Le style gothique poussé à sa perfection pendant les décennies précédentes devient gothique flamboyant. L'ossature porteuse de l'édifice est réduite à sa structure minimale et les murs peuvent être totalement remplacés par les verrières. Les hommes firent jaillir la lumière d'à travers la pierre comme pour témoigner leur ferveur et leur reconnaissance à St Michel, protecteur de la France et du sanctuaire.

Après l'apogée du culte de Saint Michel va suivre, à partir du XVIème siècle, une période de décadence et de déclin spirituel. Le Mont devient peu à peu une prison politique redoutable. À la Révolution, de nombreux prêtres réfractaires et les premiers prisonniers contre-révolutionnaires y sont enfermés. La surpopulation, les locaux inadaptés, les conditions pénitentiaires pénibles rendaient la vie des détenus souvent sordide. Mais paradoxalement, la fonction de maison centrale a préservé le Mont de la destruction révolutionnaire, sort réservé à bien d'autres monuments religieux. Il faudra attendre 1863 pour que Napoléon III sous la pression de l'opinion publique supprime la prison établie sur le Mont-Saint-Michel.

Il y a renaissance du Mont lorsque l'ensemble des bâtiments est classé en 1874, au titre des monuments historiques et lorsqu'il devient accessible à toute heure du jour et de la nuit grâce à la digue insubmersible construite en 1878.

Interview Père Béasse.

"On a construit en un temps record cette digue qui est faite d'un agglomérat de sable recouvert de pierres, cette digue qui a déjà été contestée à peine était-elle achevée et surtout à partir de 1900-1920, qui est très contestée de nos jours, que l'on accuse de tous les maux, a au moins l'avantage de permettre l'accès facile au Mont-Saint-Michel".

Commentaire.

L'activité de la petite commune du Mont-Saint-Michel, étendue sur seulement 2 hectares et 3 ares sur le rocher, reprend avec l'arrivée d'un nouveau public : les touristes. Les pèlerins eux, en quête d'absolu n'ont pas cessé d'affluer du monde entier quels qu'aient été les dangers à surmonter au cours de leur périple : peste, famine, brigandage et finalement les périls de la mer pendant l'ultime étape de la traversée de la baie".

Commentaire.

Aux périodes des grandes marées, la mer se retire jusqu'à 18 km au nord du Mont et cette distance est couverte en seulement 6 heures et 20 minutes. Mais c'est beaucoup moins la rapidité de l'eau que la manière d'emplir la baie qui est à craindre. La mer en remontant forme des îlots qu'elle submerge peu à peu. Le promeneur qui s'y est imprudemment engagé se trouve encerclé puis rapidement englouti.

Interview Père Béasse.

“Il y a cependant un phénomène assez particulier qu'on appelle plus précisément les lises. Ce sont des plaques de sable de 4 à 5 m² qui sont suspendues sur une poche d'eau.

Ce qui peut arriver c'est que la lise crève et à ce moment on se trouve aspiré par l'eau qui se trouve sous la poche de sable et on a énormément de mal à s'en tirer. La seule façon de s'en tirer c'est de se coucher, de se rouler sur le sable et de s'extraire lentement, sans geste inconsidéré de cette masse gluante”.

Commentaire.

Depuis 1966 pour fêter le millénaire de la première arrivée des moines, mais surtout à partir de 1969 lorsque l'Evêque d'Avranches et de Coutances a signé une convention avec le Ministère de la Culture pour établir la présence d'une communauté au Mont, la vie spirituelle a repris dans l'Abbaye.

Interview Père André Fournier.

“La tâche de la communauté est double, elle est d'abord et de façon primordiale d'être une communauté de prière. C'est ce qui a déterminé notre retour ici et ce qui a déterminé, j'en suis persuadé, le fait que des frères et des sœurs aient choisi de vivre ici en communauté.

La deuxième vocation de la communauté dans la lignée de tout ce qui s'est fait au Mont-Saint-Michel depuis 1000 ans, c'est d'être aussi une communauté d'accueil”.

Commentaire.

Une petite hôtellerie permet d'accueillir selon la règle de Saint Benoît, une douzaine de retraitants par semaine, ce qui est quantitativement négligeable par rapport aux deux millions de touristes qui visitent le Mont chaque année. La condition essentielle permettant à ces privilégiés de partager pendant quelques jours la vie de la Communauté est de vouloir pratiquer une expérience de prière, une expérience spirituelle sincère.

Interview Père André Fournier.

“Cela se traduit pour nous et pour eux, par, par exemple, la nécessité que nous leur faisons d'assister aux offices. Il y a six offices dans la journée, ils croient ou ils croient pas, c'est pas mon problème mais ils ont voulu venir dans une communauté qui est une communauté chrétienne, qui est une communauté qui suit la liturgie, ils se coulent dans cette liturgie. Ils peuvent rester le reste du temps en cellule tranquilles sans voir personne. S'ils ont au contraire besoin de rencontrer quelqu'un, de pouvoir parler, ils le demandent au Père Hôtellier et selon leur désir, un frère ou une sœur pourra passer du temps pour discuter, pour les aider à cheminer”

Commentaire.

La complémentarité de l'Abbaye et de la Paroisse n'est pas un vain mot sur le Mont-Saint-Michel : la grande majorité des touristes vient également prier, se recueillir et participer aux célébrations à l'église St-Pierre, église qui est

le centre des pèlerinages depuis la fin du siècle dernier. Des prêtres et des pèlerins du monde entier y viennent toujours pour partager leur foi et demander aide et protection à l'archange Michel

Interview Prêtre Polonais.

“Le Mont-Saint-Michel pour nous c'est un symbole de force qu'il nous faut pour vraiment construire l'église, pour combattre le mal et assez souvent pour nous encourager, il nous faut quand même l'intervention des saints qui sont près de Dieu, qui sont pour nous les symboles de la foi, de la protection. C'est comme l'espérance, l'étoile qui nous guide un peu aussi”.

Interview Mgr Fihey, évêque de Coutances et Avranches.

“Le site amène une grande foule et la particularité du Mont-Saint-Michel, par opposition avec les autres pèlerinages, est que beaucoup de gens n'y viennent pas directement en pèlerins mais en visiteurs et notre propos, c'est d'essayer de leur faire comprendre que ce lieu qui est très beau et marqué par des constructions magnifiques, ce lieu-là est aussi un lieu où la foi s'est exprimée, donc nous essayons à l'occasion de leur passage de leur montrer que ce lieu est un lieu pour les croyants”.

Commentaire.

Pour cela une animation religieuse est proposée et mise en place par le conseil d'orientation pastorale. Un exemple nous est donné : les expositions et l'accueil dans la salle paroissiale, chaque année, pendant les mois d'été, regroupent divers intervenants sur des thèmes spirituels. Des vidéocassettes sont présentées, des entretiens peuvent s'engager avec les visiteurs. Chacun apporte son témoignage et essaie de faire partager aux touristes son expérience de communion avec Dieu.

Interview Père Simon.

“Le Mont-Saint-Michel ? L'intérêt que j'y vois, c'est qu'il nous pose cette question : “Qu'est-ce que l'homme ?” L'homme est plus grand que l'humanité, l'homme est à la recherche de quelque chose qui le transcende, comme on dit, qui le dépasse, et le Mont-St-Michel, c'est vraiment ce point d'interrogation qui est posé à la limite de notre existence pour nous dire : “Où est-ce que nous allons ?”

Je viens souvent ici avec des équipes de couples, des ménages, qui viennent pour un week-end, pour prendre un temps de recul par rapport à leur existence, pour se laisser imprégner du Mont-St-Michel, de façon à se laisser interroger par le Mont-Saint-Michel, à avoir la possibilité de prendre 48 heures de silence, de paix, en dehors des soucis quotidiens. C'est déjà important : on respire au Mont-Saint-Michel, et on partage ensuite la prière de la Communauté, donc la découverte de la prière avec les psaumes, qui est tout à fait importante. Ensuite, on prend des temps d'échanges et on visite le Mont-Saint-Michel le soir, quand il n'y a presque plus personne. C'est à ce moment-là qu'on ressent le plus fortement la question qui nous est posée”

Commentaire.

Ceux qui ont été sensibles à l'appel de l'Archange Saint Michel lors de leur passage sur le Mont peuvent rester en lien étroit avec le sanctuaire quel que soit leur lieu de résidence. Ils ont la possibilité d'être informés de tous les événements religieux importants qui se déroulent au sanctuaire en s'abonnant aux ANNALES : périodique bi-mensuel édité par la paroisse, ou d'adhérer à l'Archiconfrérie de Saint Michel. C'est une association de prière pour laquelle l'inscription se fait à vie. Chaque lundi, une messe est célébrée en l'église Saint-Pierre à l'attention des membres vivants ou défunts. C'est le moment de prier les uns avec les autres, mais aussi, les uns pour les autres. Le Père Recteur, qui a en charge la paroisse, l'Archiconfrérie et les pèlerinages, apporte à ceux qui le sollicitent un soutien, un réconfort moral et spirituel.

Interview Père Renard, recteur du Mt-St-Michel.

"Chaque jour, je reçois beaucoup de lettres venant de nombreux pays. Souvent dans ces lettres, ce sont des cris de souffrance, parfois ce sont aussi des demandes pour savoir comment réintroduire Dieu dans sa vie. Il faut une réponse, une réponse immédiate".

Commentaire.

Dès la fondation de la première église par Saint Aubert, évêque d'Avranches, le Mont-Saint-Michel fut une étape importante pour les croyants à la recherche de Dieu. La tradition s'est perpétuée jusqu'à nos jours et des milliers de pèlerins font encore halte au sanctuaire afin d'y affermir leur foi. Chaque année, on compte plus d'une centaine de pèlerinages organisés. C'est alors l'occasion pour ces chrétiens de vivre un moment essentiel de leur existence : un moment de réflexion, de prière et de partage. La vie spirituelle du Mont est marquée par quatre temps forts d'accueil : le pèlerinage **d'automne**, qui commémore la consécration du tout premier sanctuaire célébrée par Saint Aubert le 16 octobre 709, la Saint Michel de **septembre**, le **pèlerinage d'été** à travers les grèves, et enfin la Saint-Michel de **printemps**, au mois de mai. L'ascension à travers les rues du Mont se fait en compagnie de nombreux groupes folkloriques normands et bretons, ainsi que des confréries de Charitons.

Les confréries de Charitons, nombreuses avant la Révolution, sont des associations de chrétiens chargées d'une mission d'église, elles avaient pour objet le soutien et le service des autres, et subsistent encore dans les départements actuels de l'Eure, du Calvados, en Basse-Normandie. L'activité principale des Charitons revêtus de l'étole croisée sur l'épaule, consiste essentiellement dans l'organisation des funérailles des défunts de leurs paroisses.

Les tinterelles qu'ils agitent lors de leurs manifestations rappellent celles par lesquelles ils annonçaient le passage du cortège funèbre.

En 1947, le curé de Genêts, une paroisse de la Baie du Mont-Saint-Michel, a repris la tradition des pèlerinages à pied à travers les Grèves tels qu'ils se pratiquaient autrefois. Depuis lors, chaque année au mois de juillet, il rassemble une foule considérable de personnes venues d'horizons divers et de tous âges confondus.

Interview des Gens du Voyage.

"Ici c'est les Gens du Voyage, on est à plusieurs, et on fait à peu près tous

les pèlerinages. On vient de faire le pèlerinage des Saintes Maries, celui des Ardennes, et là, c'est la première année que l'on vient ici et on espère que ce ne sera pas la dernière parce qu'on nous en a dit tellement de bien".

Interview d'un jeune.

"Pourquoi je fais ce pèlerinage ? Eh bien d'abord parce que j'ai l'amour de Dieu, et puis le Mont-Saint-Michel, c'est le lieu où Saint Michel est apparu à l'évêque Aubert, pour moi, c'est vraiment la joie, la paix, l'amour d'aller sur le Mont Saint-Michel".

Commentaire.

Après de fébriles préparatifs matinaux sur la plage du petit village de Genêts, les pèlerins se mettent en route ensemble. Accompagnés de guides expérimentés, ils s'apprêtent à parcourir les sept kilomètres de grèves qui les séparent du Mont.

Interview Mgr Fihey.

"J'ai déjà fait plusieurs fois ce que l'on appelle la traversée des grèves et j'ai constaté combien les gens sont nombreux : plusieurs milliers de personnes traversent pour venir au Mont-Saint-Michel. C'est un courant très populaire mais très important dans l'église parce qu'il n'y a pas de conditions à remplir pour cela. Il suffit de vouloir marcher et d'être avec tout le monde".

Commentaire.

Pèlerins et touristes, tous sont unis dans une démarche commune : atteindre le sommet du sanctuaire en évitant les pièges combinés du sable et de l'eau. Une fois encore, l'Archange doré, du haut de sa flèche, semble protéger leur traversée.

Comme une récompense, après l'effort de l'ascension à travers les rues tortueuses et escarpées, après avoir franchi l'obstacle du Grand Degré, l'escalier qui mène à l'église abbatiale, l'assemblée est prête à poursuivre son chemin vers Dieu.

Interview Père Renard.

"Voyez-vous, il y a plus de mille ans maintenant que des hommes, des femmes, des enfants viennent en pèlerinage au Mont-Saint-Michel. Ils viennent prier là sur le Mont Tombe. Beaucoup de gens viennent ici évidemment parce qu'on les a amenés, qu'ils ont eu l'occasion de venir. Mais en venant ici, il y a tout de même un certain réveil. Un certain réveil de Dieu, de l'église. Et pour moi, c'est un réconfort. Et puis, j'ai aussi en tête les paroles du Pape Jean Paul II recevant les recteurs de pèlerinages et disant à ceux-ci : "Vous ne serez jamais assez heureux et reconnaissants envers le Seigneur d'avoir à guider vos frères chrétiens en des hauts lieux spirituels et en des moments privilégiés de leur existence. Vous avez en main une clef de l'avenir religieux de notre temps".

Commentaire.

Dans son décor de Genèse, le Mont-Saint-Michel tel une arche, semble flotter au rythme des forces cosmiques sur un désert de sable et d'eau. Haut lieu de la chrétienté au passé chargé d'histoire et de légendes, il abrite en ses flancs ceux qui ont voulu invoquer la protection de l'Archange de lumière. Depuis les âges sombres du haut Moyen Âge, le Mont-Saint-Michel est un signe de Dieu pour les hommes.

QUELQUES NOUVELLES DU MONT

Les visiteurs.

Il passe toujours beaucoup de monde au Mont en été. Tous s'en réjouissent. Le sanctuaire de l'église Saint-Pierre voit passer beaucoup de pèlerins individuels, qui viennent prier au pied de l'Archange, beaucoup aussi de groupes de pèlerins qui assistent à la messe quotidienne de 11 h. La Communauté de l'Abbaye reçoit aussi régulièrement des retraitants, et les messes de 12 h. 15 dans l'Abbatiale sont toujours suivies avec ferveur.

Ce qui caractérise ces deux dernières années, c'est la recrudescence des visiteurs venus de l'étranger : les plaques d'immatriculation des voitures parkées au pied du Mont sont éloquentes, comme aussi les demandes de brochures sur Saint Michel en toutes langues ; certains mêmes nous demandent la vidéo-cassette en anglais, en allemand, en italien...

Il est souvent difficile de parcourir la grande rue à contre-courant et de franchir les "bouchons" qui s'agglutinent devant les magasins. Heureusement, les venelles sont moins chargées. Cette concentration durant le mois d'août ne laisse pas d'inquiéter les responsables de la sécurité : mais pas question de limiter le nombre de touristes ; pas de problèmes non plus pour assurer la continuité de la distribution de l'eau : deux réservoirs supplémentaires au Mont, un autre sur la commune de Les Pas et la station de pompage de Moidrey doivent suffire ; et la conduite principale d'adduction d'eau qui longe la digue pourra être doublée lors des travaux d'assainissement qui interviendront prochainement.

Le soir, la foule revient, pour les "Imaginaires", ce spectacle nocturne qui permet de parcourir les salles de l'Abbaye illuminées et sonorisées de façon originale. Et les rues sont encore bruyantes jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Quelques cérémonies religieuses exceptionnelles :

L'église Saint-Pierre a vu deux cérémonies nocturnes d'un relief tout particulier : le 28 juin, la messe dominicale de 18 h. 30 a été animée par une talentueuse chorale américaine de 36 à 40 participants, qui a donné ensuite un magnifique concert vocal ; le samedi 13 juillet, ce sont les sonneurs de trompe des "Échos de la Lucerne", qui, après avoir traversé la baie à cheval, sont venus, revêtus de leur livrée rouge, souligner les divers moments de la messe par des très beaux morceaux : de nombreux touristes étaient présents, et beaucoup assistaient à une messe de "Saint Hubert" pour la première fois. L'office terminé, les sonneurs ont quitté le Mont et, à cheval, à la lueur de flambeaux, ils ont à nouveau traversé les grèves jusqu'à Avranches. Ils reviendront, nous ont-ils dit.

La Communauté a célébré la saint Benoit en l'Abbatiale le 11 juillet. Les amis de la Communauté, s'ils ont eu le regret de l'absence du père Bruno, souffrant, ont eu la joie de revoir les sœurs Brigitte et Marie-Thérèse, ainsi que les pères André et François, et frère Jean-Pierre, novice. Sœur Brigitte assume toujours, pour la ville du Mont-Saint-Michel, les fonctions d'infirmière et chef de corps des sapeurs-pompiers.

Le pèlerinage des grèves.

Il a eu lieu cette année, le 23 juillet : le temps était magnifique, les pèlerins nombreux et l'on y remarquait de nombreux "gens du voyage", forains et gitans, portant leurs statues de la Vierge sur un brancard : et c'est une foule de près de deux mille personnes qui a surgi, vers 11 h. 30, au pied du Mont, venant de Genêts, conduite par notre évêque, Monseigneur Fihey, qui a présidé la concélébration dans l'Abbatiale et donné l'homélie. Il présidait aussi la cérémonie de 16 h., à l'esplanade de Jérusalem.

Relevé dans la presse locale :

— Une traversée des grèves, à pied, à la nuit tombante, à l'initiative de la "Maison de la Baie" de Genêts ; le soleil couchant revêt de teintes rouges le ciel et l'eau, le silence n'est troublé que par le cri des oiseaux, l'arrivée à l'Abbaye illuminée met en relief l'architecture audacieuse de la "Merveille" ; la traversée s'est terminée par la découverte des "Imaginaires".

— Un Montois "incontournable" : c'est notre ami Jean-Claude Lumé, qui se tient à l'entrée du premier musée : il incite, de sa voix convaincante, mais discrète, les passants à entrer et à s'engager dans la visite des trois musées : "Le Grévin, l'Archéoscope, la visite historique et maritime...". Il emploie l'anglais, quand il devine que passent des touristes de cette langue. Sur les deux millions de visiteurs annuels, il en interpelle plus d'un million et demi.

— Le 24^e rallye nautique de Cancale au Mont-Saint-Michel a eu lieu le 28 juillet, par un temps magnifique. Lentement, en même temps que la marée, les plaisanciers sont arrivés au pied du Mont. Ce spectacle nous rappelait que le Mont est toujours une île et qu'il est souvent entouré d'eau !

— Une délégation chinoise a été reçue en mairie, à l'occasion du vingtième anniversaire de la convention du patrimoine mondial, sur l'inventaire duquel le Mont est inscrit depuis 1984. Sous la conduite du délégué de la représentation chinoise à l'UNESCO, une dizaine de personnes ont ensuite visité le Mont-Saint-Michel qui, ont-elles dit "présente de nombreuses similitudes avec le mont Taishan".

— Une salle de la mairie du Mont est actuellement ouverte aux agriculteurs : au cours du mois d'août, divers représentants de cette corporation peuvent exposer les problèmes du monde agricole aux touristes. Car, ne l'oublions pas : la commune du Mont-Saint-Michel est aussi une commune agricole : quatre grandes exploitations sont implantées sur son territoire, non pas sur le rocher, bien sûr, mais dans les polders, entre l'ancien et l'actuel cours du Couesnon.

— L'Association pour la mise en valeur du patrimoine de la baie du Mont-Saint-Michel, qui gère la maison de la baie, à Genêts, s'est réunie en assemblée générale, pour faire le bilan de ses activités et étudier ses projets futurs. La traversée à pied de la baie est son animation principale, puisqu'elle a concerné en 1991 près de 22.500 personnes, soit une augmentation de 30%. En plus de ces sorties rappelant les grands pèlerinages d'autrefois, avant la construction de la digue, l'Association a réalisé une quarantaine de sorties "à thème" ou des sorties pédagogiques pour les scolaires.

— Le collectif de vigilance pour la sauvegarde de la qualité du site du Mont-Saint-Michel a récemment été encouragé par Ségolène Royal, ministre de l'Environnement. Une "tribune libre" du journal "Le Monde" s'en est fait l'écho. Le ministre est sensible de même au problème de l'ensablement de la baie.

Pour terminer, nous voulons relater avec tristesse l'accident qui a endeuillé la baie, le dimanche 2 août dernier : un avion de tourisme, un "Robin DR 400", qui conduisait de La Baule à Granville quatre personnes, dont un petit garçon de 7 ans, s'est écrasé brutalement, sans aucun témoin, vers 13 h. 30, entre Tombelaine et le Bec d'Andaine. Les quatre passagers ont été vraisemblablement tués sur le coup. Leurs corps ont été retrouvés le lendemain et le surlendemain. Après l'accident d'hélicoptère du 26 mai 1990 (3 morts), puis la chute d'un "Régent" le 16 juin 1980 (4 morts), la question se pose : la baie serait-elle dangereuse pour l'aviation civile ? Il est certain que celle-ci se développe, et ceci entraîne par voie de conséquence une augmentation des risques d'accident ; par ailleurs, la bruine ou le brouillard sont fréquents, en baie, même par beau temps. Nous ne pouvons que déplorer ces accidents, pleurer avec les familles en deuil et prier pour les victimes.

Jean BÉASSE.

AVEC L'ARCHICONFRÉRIE DE ST MICHEL

Unis dans la prière pour les défunts

• Plus récemment décédés et inscrits à l'Archiconfrérie :

Roland QUÉMARD, Anda MONTOUSSANY, Henri GEORGES, Daniel SCORTICA, André GUITTON, René PARA, Roger BROIZAT, Adrienne GIANELLA, Léa de LA ROCHEFOULD, Gérard PERRIN, Lucidi ABIZI, Françoise SAUNIER, Lucien MAUBAILLY.

• Et nous recommandons aux prières des lecteurs les défunts qui ont été inscrits pour participer aux messes de l'Archiconfrérie :

Didier HEIDT, Hippolyte-Adèle JURAVER, Marie-Thérèse PERALTA-JURAVER, Défunts PERALTA-JURAVER, Kleber BOUGAIN, Marie PASQUERI, Marie-Françoise LUCCIONI, Eric DESNEL, Anne-Marie LERICQUE, Jean-Paul DEMESTER, Suzanne CHATELAIN, Louis GREVAZ, Abbé Paul TESTORIS, Jean BRETON et Alexandre, Anne-Béatrice BOUQUET, Défunts MOPTY-DE BAILLEUL, Jacqueline DUBOIS et Ghislain, Albert FAYE, Henri JAYET et Charles, Eugène LE GALL, Mme Jenny CHARLES, Emile FARDIN, Jean-Baptiste MAIGNAN et Michel, Jacques MARCELIN, Lucien JANoyer, Mme Marcel DEFLAS-SIEUX, Eugène AUDIGANNE et Thérèse, Cyrille PUJOS et Irma, Dominique PESSOTO, Joséphine PUJOS, Elie DELPRAT, Jean BERGONNIC, Roger COUILAUD, Robert BRUNET, Lucidi ABIZI, Françoise SAUNIER, Philippe LEGER, Fernand MORISSET, Pierre BIDOUNGA.

• Prions :

Père de Miséricorde nous te prions : accueille avec amour tes serviteurs, montre leur ta bonté, purifie-les de tout ce qu'ils ont pu faire de mal pendant leur vie et donne leur d'entrer dans la vraie vie, affranchis des liens de la mort. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.

• Consécration des enfants à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Aude-Ruth BISSILA-NIANGUI, Roch FRECHINEL, Davy CLAUS, Valérie et Didier FLÉCHAU, Liza PLANTARD, Charlotte COURTOIS, Charlotte et Luke FELTON, Georges DUBOIS, Emile QUESTA, Marie-Thérèse BLANDIEUX-QUESTA, Olivier, François et Didier DUBREUCQ, Marianne GLUCHOUISKA, Adrien LANGENAI, Jean-Eric IUND, Jamie et Daniel SAULNIER, Guillaume et Cécile FRUTEAU de LACLOS, Audrey et François HARDY, Andréa, Emmanuel, Alexis SALAÛN.

Eulodie DEUROLOT, Jean-Philippe TARDIVEL, Xavier DONDON, Edouard FALLOUEY, Emeline LEFRANÇOIS, Antonin CARLOTTI, Séverin, Adrien et Enora MANTEL, Marie et Fabien LEFRANÇOIS, Lorraine CARLOTTI, Laure LEFRANÇOIS, Simon ELIE, Mathieu LEBON, Benjamin TSCHAEN, Claire et François LAURENT, Ulysse, Jonathan, Maxime RICHARD, Maxime COUILLAUD, Kévin MAMIE, Emilie FOUACHE, Antoinette et Ambroise BELIN, Olivia HUDIER, Keven GAULTEAU, Lara ERNOULT, Pauline CAILLÉ, Claire TYRODE, Charline TRACHET, Aurélien et Julien DOLEANS, Séverin HUTT, Maxime BLETEAU-LEJARD, Sébastien COLAS, Aurélien BRELINSKY, Mai GIANG VU, Charles-Edouard RIVIERE, Eva DIJOUX, Audrey BAKALADIA, Mathilde PERIECHI, Thomas PUCHOIX, Emilie-Anne et Bertrand LAURET, Olivier-Vincent CHEVALIER, Elie, Rody, Gaëlle NZOBALIDA.

• **Prière des parents :**

Nous te rendons grâce, Seigneur de tout cœur,
pour l'enfant que tu nous as donné ;
Nous te le consacrons et voulons le garder comme t'appartenant.
Aide-nous à le faire grandir comme un enfant de bénédiction.

Amen.



L'ARCHICONFRÉRIE de SAINT MICHEL

(B.P. 1 - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL - FRANCE)

• Pour être admis dans l'Archiconfrérie de saint Michel, il suffit de donner son nom de baptême et de famille, son lieu de résidence et l'année de sa naissance.

• Se faire inscrire soi-même ou par l'intermédiaire des zélateurs, dans les registres de l'Archiconfrérie. Personne n'est valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent. Un billet image d'admission est remis à tout associé. Les prières de la Neuvaine sont conseillées.

• Les défunts ne peuvent devenir membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un autre registre et de ce fait ils bénéficient chaque lundi, de la célébration de la messe au Mont-Saint-Michel, à l'intention de l'Archiconfrérie.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre Dame des Anges et de saint Michel. A l'âge de 10 ans, il est recommandé de les faire inscrire à l'Archiconfrérie.



AVANTAGES (outre les indulgences)

• Union de prières entre tous les associés.

• Participation chaque lundi, à la messe célébrée pour les membres associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie et chaque dimanche et jour de fête, à la messe célébrée pour les paroissiens du Mont, les bienfaiteurs du sanctuaire et des œuvres de l'Archiconfrérie.

• De plus chaque mois, la neuvaine à saint Michel et aux neuf chœurs des anges avec ses prières particulières est assurée au Mont du 15 au 23, en union avec chacun des membres associés de l'Archiconfrérie dans le but :

- d'appeler la protection du ciel,
- de combattre Satan,
- d'obtenir la grâce d'une bonne mort.
- et la délivrance des âmes du Purgatoire.

N.B. : • Les inscriptions ne se font qu'une seule fois dans la vie. Joindre une offrande : adultes, 40 F - défunts, 40 F - enfants, 30 F.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les Associés, il est recommandé de s'abonner aux Annales publiées 5 fois par an.

LE GÉRANT : LE DIRECTEUR DES ANNALES

Imp. LA GAZETTE 50600 - Tél. 33.49.11.60 +

50116 LE MONT-SAINT-MICHEL

N° INSCRIPTION C.P.P.A.P. 309 42

RENSEIGNEMENTS

1) POUR VOS INTENTIONS DE MESSES (jusqu'en septembre) :

- une messe : 65 F
- une neuvaine : 660 F (9 jours de suite)
- un trentain : 2.275 F (30 jours de suite)
- un annuel : 3.640 F (une messe par semaine pendant 1 an)

2) POUR DES FEUILLETS DE PRIÈRE "le simple 1 F" - "le double 2 F" :

- Feuillet simple : *Images bleues. Consécration. Prière du Vieillard.*
- Feuillet double : *Neuvaine. Litanies et méthode de chapelet. Prière de confiance.*

3) POUR LES BROCHURES ET LES LIVRES :

- Les Belles Légendes de saint Michel.....12 F
- Prier en famille (nouveau).....30 F
- Saint Michel et les Saints Anges.....50 F
- Mon ange marchera devant toi.....60 F
- Occultisme - Magie - Envoûtements.....88 F
- Saint Michel Archange, protecteur du peuple de Dieu.....50 F

4) DIVERS :

- La cassette vidéo sur le Mt-St-Michel.....179 F
- Médailles de saint Michel ou de saint Benoît (métal argenté) :
 - 15 mm.....7 F
 - 20 mm.....12 F
- Scapulaire de saint Michel.....15 F
- Chapelet de saint Michel.....30 F
- Jolie statue de saint Michel (couleur bronze - hauteur 20 cm).....150 F
- Luminaire dans le sanctuaire :
 - une veilleuse.....5 F
 - une neuvaine de veilleuse.....50 F

N.B. Nous n'expédions ni cierges, ni veilleuses.

— Toute commande doit être accompagnée de son montant, joindre toujours chèque bancaire ou postal ou mandat, ainsi qu'une enveloppe avec nom et adresse lisibles. Les frais d'envoi sont compris.

— Aucun envoi n'est fait contre remboursement.

— Inutile de nous écrire en recommandé.

Une seule adresse : Monsieur le Recteur du Mont-St-Michel

Presbytère - B.P. 1 - 50116 LE MONT-ST-MICHEL.

L'ABONNEMENT AUX ANNALES DU MONT-ST-MICHEL

- Abonnement ordinaire.....60 F
- Abonnement de soutien : Toute somme supérieure à.....60 F
- Les abonnements aux Annales sont tous à renouveler en début d'année, par **chèque bancaire** ou par **virement au CCP Rennes 442 C** "Annales du Mont-Saint-Michel".
- Toujours préciser sur le chèque : Abonnement ou réabonnement.
- Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de ladite année.